



Exposition *Les Génies de la mer*, 2003 © MnM/A.Fux

REPÈRES

LA SCULPTURE NAVALE

DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE

L'habitude de décorer les navires s'installe dès l'Antiquité et sert à attirer la protection des divinités de la mer sur les équipages. Égyptiens et Grecs peignent un œil porte-bonheur à l'avant de leurs navires. Chez les Vikings, une tête de dragon ou de serpent repousse les esprits maléfiques...

Sommaire

Apogée et déclin de la décoration navale française	p. 1
Des étapes de création formalisées	p. 4
Le décor de la <i>Réale</i> et les canots d'apparat	p. 6
Bibliographie, sitographie : quelques références	p. 9

APOGÉE ET DÉCLIN DE LA DÉCORATION NAVALE

L'habitude de décorer les navires de guerre remonte aux époques les plus lointaines de l'Antiquité. À l'époque moderne, le décor naval, signe de reconnaissance, révèle l'identité politique et culturelle de l'équipage du vaisseau. Au-delà de cette valeur informative, on attribue à ces ornements une fonction prophylactique*.

LA DÉCORATION NAVALE À LA GLOIRE DU ROI

À partir du règne de Louis XIV, où art et pouvoir sont extrêmement liés, se formalise la symbolique de la décoration navale.

L'art naval au service du souverain absolu

Dès 1668, Jean-Baptiste Colbert, secrétaire d'État à la Marine, insère la décoration navale au sein de tous les autres arts du royaume susceptibles de mettre en exergue la personne royale. Il place l'art naval entre les mains de Charles Le Brun (1619-1690), premier peintre du roi et directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Tout le décor des vaisseaux doit viser, comme le dit le ministre, à faire éclater sur mer la magnificence du roi. Le Brun instaure un programme iconographique que les sculpteurs des arsenaux doivent suivre**.

Le choix des motifs décoratifs s'adapte au nom porté par le vaisseau : il peut être lié à la mythologie du Roi Soleil-Apollon (*Brillant, Soleil-Royal...*) ou en rapport avec une qualité attribuée au monarque (*Courageux, Fort, Bon...*). Dans chaque arsenal, un atelier de sculpture prépare les éléments décoratifs. À Toulon, Pierre Puget est nommé responsable de l'atelier avec le titre de « maître-sculpteur ».

Ainsi, on peut estimer qu'entre 1670 et 1680 plus de quatre-vingts sculpteurs et cinquante-cinq peintres travaillent à l'arsenal de Toulon, faisant de la ville l'une des plus peuplées de France en nombre de peintres et sculpteurs par habitant.

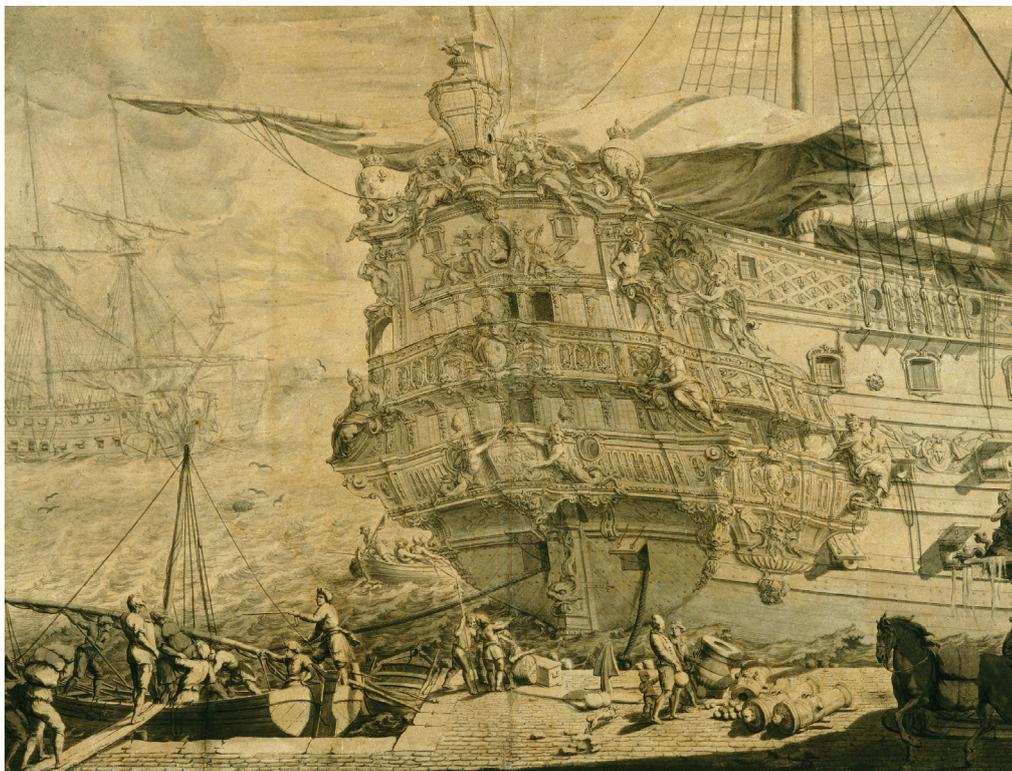


Portrait de Pierre Puget, en buste. Estampe relative à l'histoire de France, XVII^e siècle. Graveur Jeaurat. BNF.

Pierre Puget (1623-1694)

Sculpteur, dessinateur, peintre et architecte, il est considéré comme l'un des maîtres de la sculpture baroque européenne.

- Né à Marseille, il entre à 14 ans en apprentissage chez un ébéniste.
- Après un voyage en Italie, il se fait connaître à Marseille, à Aix et à Toulon puis il forge sa réputation à Gênes.
- Nommé directeur de l'atelier de sculpture de l'arsenal de Toulon en 1668, après d'après tractations avec Colbert.
- Dresse le modèle du *Dauphin-Royal* et du *Monarque* tout en corrigeant les défauts du *Royal-Louis*. Il décore la troisième *Réale*, galère royale d'apparat.
- Licencié en 1679 à cause des coûts trop élevés de ses projets et de ses relations difficiles avec Colbert.
- Célèbre pour ses sculptures des jardins de Versailles : les groupes *Milon de Crotone* (1670-1682) et *Persée et Andromède* (1675-1684).



Le *Dauphin Royal* à quai, dessin attribué à Pierre Puget, vers 1680 ©MnM/P. Dantec

* LEXIQUE

- Prophylactique : Qui porte bonheur et sert à prévenir la maladie ou le malheur.

** SÉLECTION DE DOCUMENTS

- 1- Règlement sur les sculpteurs et peintres des arsenaux de Marine, 1674
- 2- Décor de poupe pour le *Neptune*, 1679
- 3- Art du métal sur les pièces d'artillerie, 1671

POUR ALLER PLUS LOIN

« Proportions de divers vaisseaux », *Traité de construction*, attribué à François Coulomb, 1690.
<https://www.musee-marine.fr/content/construction-1690>

APOGÉE ET DÉCLIN DE LA DÉCORATION NAVALE

Après 1680 : harmonisation du programme décoratif

Les contraintes dictées par l'architecture des vaisseaux remettent en question les ornements dont le poids entrave leur maniabilité. En 1687, le ministre de la Marine, Colbert de Seignelay, confie la réalisation des décors à un seul homme : Jean Bérain. Cet ornemaniste* de talent centralise et harmonise la conception des programmes décoratifs. De 1685 à 1711, il conçoit plus d'une centaine de projets c'est-à-dire presque la totalité du décor de la flotte française. L'art de Bérain**, dans l'embellissement des poupes, est celui du panneautage : un découpage spatial de la surface décorative permettant de souligner les niveaux sans avoir recours aux grandes figures sculptées de l'époque précédente.



Décor de poupe du Brillant. Dessin de Jean Bérain, encre noire, lavis gris, 1690
© MnM P. Dantec.

Le règne de Louis XV : art rocaille et néoclassique

En 1715, Antoine-François Vassé (1681-1736), également ornemaniste, succède à Jean Bérain. Pour répondre à l'esthétique de son temps, le décor naval s'inspire alors de l'art rocaille* : coquilles et feuilles d'acanthe* envahissent

les panneaux associées aux Vénus, nymphes et putti* qui se multiplient. Le décor s'adapte au nouvel esprit moins belliqueux des noms de vaisseaux comme *l'Agréable*, *Aimable*... À partir 1760, le style néoclassique s'impose, inspiré des ruines de Pompéi que l'on vient de découvrir. Pour alléger davantage les vaisseaux, on supprime certaines superstructures de la poupe, ce qui réduit considérablement la surface à décorer.



Décor de poupe. Dessin d'A-F Vassé, encre noire, lavis gris, aquarelle, vers 1725 © MnM P. Dantec.

Le règne de Louis XVI : uniformisation du décor

Le recul de l'absolutisme, puis l'abandon de l'art comme véhicule du discours politique, accentuent le désintérêt pour le décor naval. En 1777, les figures de proue sont uniformisées et le secrétaire d'État à la Marine, Antoine de Sartine (1729-1801) impose le lion comme unique emblème. De 1782 à 1786, les décors des vaisseaux sont réduits à des frises d'ornements à la poupe et un simple cartouche à la proue, puis à la fin de l'Ancien Régime aux symboles des armes royales.



Portrait de Jean Bérain. Dessin de Joseph Vivien, gravure de Claude Duflors, 1709. BNF.

Jean Bérain (1610-1711)

Il marque les arts décoratifs de son siècle et inspire plusieurs générations de liciers*, d'ébénistes et de faïenciers.

- Apprentissage du dessin et de la gravure dans son milieu familial de maîtres arquebusiers lorrains.
- Auteur d'un recueil à succès sur les ornements pour la décoration des armes (1659).
- Sous la protection de Charles Lebrun, directeur de l'Académie de peinture et sculpture, il entre à Versailles comme dessinateur de la Chambre et du Cabinet de Louis XIV. Au Louvre, son atelier était proche de celui d'André-Charles Boulle.
- Créateur de modèles pour des costumes d'opéras, des décors de fêtes, des plans d'illuminations...
- Nommé dessinateur des vaisseaux du roi en 1687. Son style original se retrouve dans ses « grotesques » : compositions décoratives d'origine antique auxquelles il accorde de l'élégance mêlée de fantaisie.

* LEXIQUE

- *Feuilles d'acanthe* : Motif ornemental inspiré de la plante du même nom. Très utilisé depuis l'Antiquité (colonne corinthienne) jusqu'au XVIII^e siècle.
- *Ornemaniste* : Artiste et artisan qui conçoit des ornements, des décorations que l'on trouve en architecture, sculpture et sur de nombreux objets.

- *Licier* : Artiste et artisan qui effectue un travail en tapisserie tissée.
- *Putti (Putto)* : Allégories de l'Amour représenté par de petits angelots ailés.
- *Rocaille* : Style décoratif du milieu du XVIII^e siècle, inspiré de la nature : minéraux, animaux et végétaux. Souvent qualifié à l'époque de « baroque », bizarre.

** SÉLECTION DE DOCUMENTS

- 4- Dessins préparatoires du décor pour le *Saint-Louis*, attribué à Jean Bérain, 1693
- 5- Décors de poupe et de proue d'un vaisseau, attribués à A-F Vassé, vers 1725
- 6- Termes de Marine sur l'éperon d'un vaisseau de guerre, 1777

POUR ALLER PLUS LOIN

Dossier pédagogique « La construction navale en bois du XVII^e au XIX^e siècle »

REPÈRES #1

LA SCULPTURE NAVALE DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE

APOGÉE ET DÉCLIN DE LA DÉCORATION NAVALE

DE LA RÉVOLUTION À L'EMPIRE :
LE RENOUVEAU FIGURATIF

À la Révolution

Les vaisseaux doivent révéler la nouvelle identité de la France. Les emblèmes de la royauté sont supprimés et les figures allégoriques reviennent donc à la proue de navires qui portent des noms en lien avec les nouvelles valeurs de la France : le *Révolutionnaire*, les *Droits de l'Homme*, le *Tyrannicide*... Pour orner le navire *Droits de l'Homme* (1794), Pierre-Philippe Lubet représente le génie de la Révolution terrassant l'Église et la Royauté.

Sous le Consulat et l'Empire

Le système décoratif perdure et seules les figures évoluent, liées au pouvoir en place et s'inspirant du vocabulaire antique : aigle, couronne de laurier, faisceaux des licteurs... Les noms des vaisseaux, *léna*, *Marengo*... glorifient les grandes victoires napoléoniennes.

Sous Napoléon III

De grands personnages historiques sont choisis comme protecteurs des vaisseaux. Pour sculpter leur figure, il faut inventer ou s'inspirer de la littérature car on ne connaît pas toujours leur vrai visage.

Ainsi, la figure sculptée de Charlemagne s'inspire du portrait peint à la même époque pour enrichir les collection du musée de l'Histoire de France à Versailles.



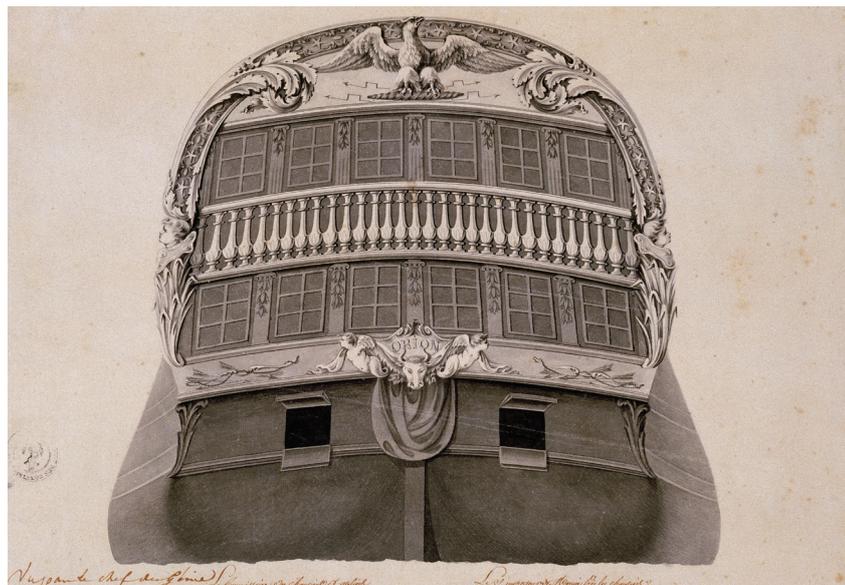
Vue de l'intérieur du port de Brest, Jean-François Hué, 1793-1795 © MnM A. Fux

LA FIN DU DÉCOR NAVAL

C'est dans seconde moitié du XIX^e siècle que se marque la fin des figures de proue dans la marine militaire. Cet abandon est cruellement ressenti par les sculpteurs des villes portuaires. La dernière figure de proue française est celle du cuirassé *Brennus* en 1899. Le commandant, désireux d'orne son navire, choisit une figure dans les ateliers de sculpture qu'il fait transformer en fier Gaulois par le charpentier du bord. Le mécanicien achève le travail en lui ajoutant le casque ailé en cuivre. Le buste est déposé sur le pont avant ; il ne fait pas corps avec la proue du navire.



Figure de proue du *Brennus*, 1899, atelier de sculpture des arsenaux, Toulon © MnMIP.Dantec



Ornements de poupe de l'*Orion*. Yves-Étienne Collet, encre noire, lavis gris, 1810 © MnMIP.Dantec

Un décret de 1810 crée et organise les *Écoles spéciales de marine* chargées de former les futurs officiers de la marine impériale.

Le navire école *Orion* (vaisseau deux-ponts de type 74 canons) est mis en construction à Brest en mai 1810 et lancé à la fin de l'année 1813.

** SÉLECTION DE DOCUMENTS

7- Dessin préparatoire du décor pour l'*Orion*, Yves-Étienne Collet, atelier de sculpture de l'arsenal de Brest, 1810

9- Un témoin de la fin des ateliers de sculpture et peinture des arsenaux, 1861

POUR ALLER PLUS LOIN :

Dossier pédagogique « La construction navale en bois du XVII^e au XIX^e siècle »

DES ÉTAPES DE CRÉATION FORMALISÉES

LES DESSINS PRÉPARATOIRES

Pour chaque navire, l'artiste réalise trois dessins préparatoires à l'encre noire et au lavis :

• Un profil de la figure de proue

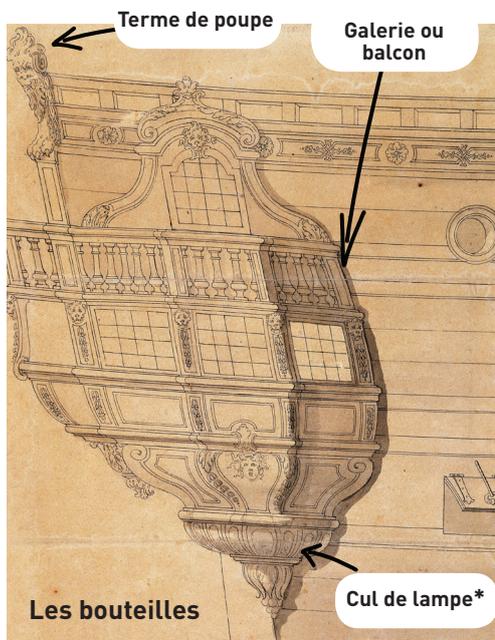
Partie avant, ornée d'une sculpture qui symbolise l'âme du navire chargée de le protéger des dangers. Son effigie est en lien avec l'identité, le nom du bâtiment.

• Un profil de l'arrière : les bouteilles

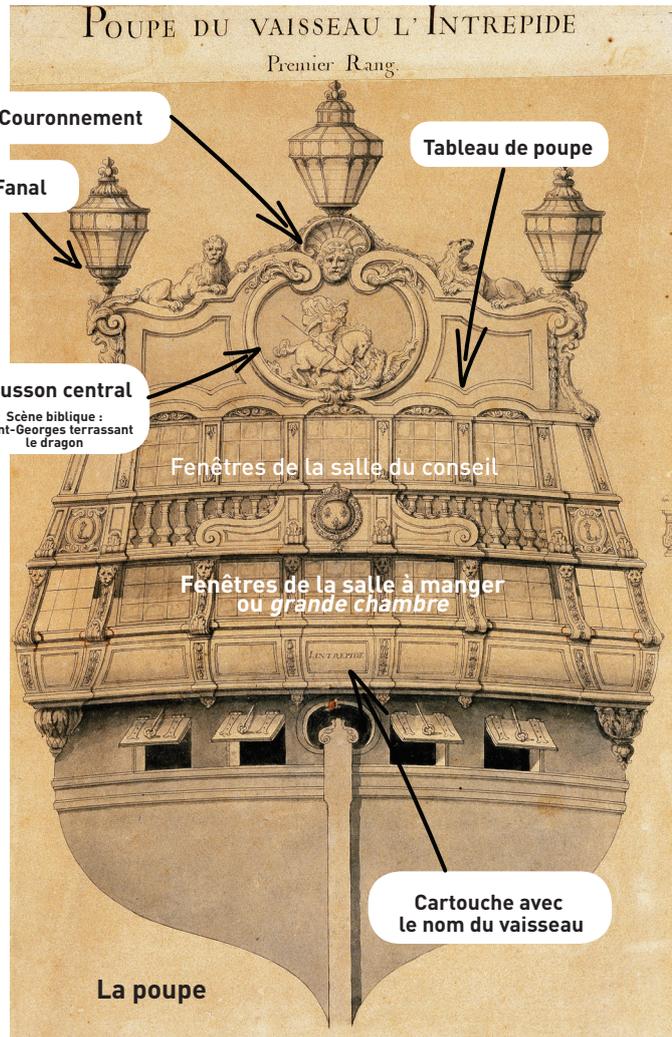
Retours latéraux de la façade de poupe qui dissimulent les toilettes de l'état-major. Leur ornementation est identique à tribord et à bâbord.

• Une vue de la poupe

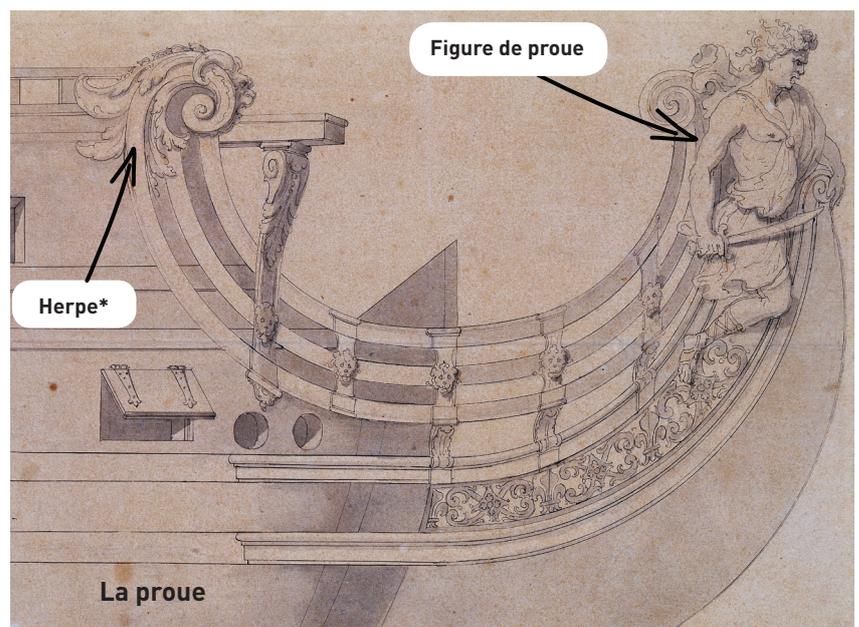
Façade arrière où sont installés les logements de l'état-major. Le tableau de poupe surmonte le balcon de la salle du conseil. Les ornements sont sculptés ou moulurés.



Ornements des bouteilles de l'*Intrépide*, dessin attribué à Jean Bérain, vers 1690 ©MnMIP. Dantec



Ornements de poupe de l'*Intrépide*, dessin attribué à Jean Bérain, vers 1690 ©MnMIP. Dantec



Ornements de proue de l'*Intrépide*, dessin attribué à Jean Bérain, vers 1690 ©MnMIP. Dantec

* LEXIQUE

- *Croquis* : Dessin préparatoire indiquant les traits essentiels. Il précède l'étude et l'esquisse.

- *Cul de lampe* : Console en demi-cône, rappelant la forme des dessous de lampes d'église.

- *Herpe* : Pièces de construction en bois servant à soutenir l'ensemble qui consolide le mât de beaupré à la proue d'un navire.

REPÈRES #2

LA SCULPTURE NAVALE DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE

DES ÉTAPES DE CRÉATION FORMALISÉES

LE MODÈLE DE CIRE

À partir de ces dessins, le sculpteur réalise un modèle réduit qui peut être en bois, en terre, ou plus fréquemment en cire.

- L'ingrédient de base, la cire jaune, est associée à de la graisse de porc fondue et de l'essence de térébenthine. À ce mélange, on ajoute à chaud des colorants naturels : garance*, safran, céruse*, ocre rouge, malachite*.
- Une fois la cire refroidie sur une plaque de marbre, le travail peut commencer à l'aide d'une armature de bois ou de métal.
- Le modelage débute à la main sur le mélange tiède, puis avec de petits outils chauffés pour sculpter les détails : plis du vêtement, mèches de cheveux, arabesques...

Le musée possède 14 figures en cire, dont les plus anciennes sont datées des années 1750. Elles offrent un témoignage exceptionnel de l'art particulier de la céroplastie* appliqué à la sculpture navale.

Certain de ces projets, très fragiles, ont résisté au temps grâce à leur restauration, alors même que les figures de proue auxquelles ils ont servi de modèles ont disparu à jamais.

LA SCULPTURE SUR BOIS

Le bois est un matériau vivant. Avant de le sculpter, il faut bien choisir :

- Une essence favorable à la taille : le noyer, le tilleul et le pin.
- Éviter les pièces de bois avec trop de nœuds, cassures...
- Repérer le sens des fibres, le fil.

Le sculpteur sur bois se sert de plusieurs gouges* ou ciseaux, de profils et de largeurs différents. C'est un travail très physique et éprouvant selon la dureté du matériau. Pour les figures de grandes dimensions, on assemble les différentes parties sculptées par un système de tenons* et mortaises*, de collage ou de cloutage. Les sculptures sont ensuite peintes et parfois dorées à la feuille d'or.



Projet de figure de proue pour l'*Actif*, 1752. Lion bondissant tenant dans ses pattes la tête de Mercure. Dessin de C. Caffieri, sculpture attribuée à J-E Collet (1721-1808) © MnMIP, Dantec.



Figure de proue de l'*Australie*, 1844. Sirène ailée en pin maritime. Sculpteur anonyme © MnMIP, Dantec.



Outil de sculpteur sur bois. Gouge © MnM



Figure de proue de la corvette la *Bayonnaise*, 1846. Buste d'un officier de marine. Ateliers des arsenaux de Brest © MnM/A.Fux

Symboliques de figures de proue

• Les animaux.

Le lion, symbole du pouvoir, représente la royauté à la fin du XVIII^e siècle ; le bélier dont les cornes figurent les rayons du soleil ; le cheval marin à queue de poisson, ou différents oiseaux représentant les messagers des dieux.

• Les figures masculines mythologiques ou militaires

Neptune, le dieu de la mer. Triton, son fils, homme dont le corps se termine par une double queue de poisson. Mercure, aux talons ailés, symbole du voyageur. Le XIX^e siècle, généralise les figures de marins ou de guerriers célèbres.

• Les figures féminines protectrices

Aux XVII^e-XVIII^e siècles, les naïades, nymphes aquatiques, Amphitrite, mère de Triton ou Minerve, déesse de la guerre et de la sagesse, décorent des frégates ou corvettes, navires au nom traditionnellement féminin. La sirène reste un symbole ambivalent pouvant causer la perte ou la protection des gens de mer.

Avec la Révolution, les figures de proue reprennent le nom du navire, débarrassé des symboles royaux.

* LEXIQUE

- *Aubier* : Partie jeune de l'arbre, située sous l'écorce et de teinte plus claire que le cœur. Inutilisable pour la sculpture.
- *Céroplastie* : Art de modeler la cire.
- *Céruse* : Pigment opaque de couleur blanche obtenu par mélange avec une base de plomb. Appelé aussi « blanc d'argent ».

- *Essence* : Espèce d'arbre.
- *Garance* : Plante tinctoriale originaire d'Asie dont les rhizomes permettent d'obtenir une couleur rouge.
- *Gouge* : Outil de base du sculpteur, creusé en canal, à bout tranchant et courbe.
- *Malachite* : Pierre de couleur verte, avec des nuances marquées par des lignes.

- *Modelage* : Action de malaxer la matière pour en faire surgir une forme, avec les mains et à l'aide d'outils spécifiques.

** SÉLECTION DE DOCUMENTS

11- Standardisation du dessin préparatoire des décorations navales au XVII^e siècle

12- Des modèles en cire et plâtre

LES DÉCORS DE LA *RÉALE* ET LES CANOTS D'APPARAT

LA *RÉALE* DE FRANCE

Le musée conserve l'exceptionnel décor sculpté d'une galère de prestige de l'époque de Louis XIV.

Une galère d'apparat

Le corps des galères*, flotte royale créée en 1662, se compose de navires hors normes voguant aussi bien à la voile qu'à la rame, actionnés par des bagnards.

À sa tête se trouve la *Réale* de France, commandée par le général des galères. Elle se distingue par des dimensions presque exagérées et par une décoration somptueuse, à la hauteur des aspirations monarchiques. De 1662 à 1748, neuf *Réales* sont successivement construites dans l'arsenal de Marseille, chacune parée de sculptures allégoriques à sa poupe.



Le Printemps, 1688. Bas-relief de décor de poupe (détail). D'après le dessin de Jean Mathias, sculpture de Jean-Baptiste Olerys. Atelier de sculpture des arsenaux de Marseille © MnM|L. Jaulmes



La *Réale* rentrant au port (détail), anonyme, après 1694 © MnMIP. Dantec

Le discours décoratif

Les panneaux latéraux reprennent le thème des quatre saisons.

- À tribord : l'automne, symbolisé par les signes du Zodiaque des mois de septembre, octobre et novembre.

Les thèmes de la chasse (gibier et chiens courant) et des vendanges (grappes de raisins) y sont développés.

- À bâbord : le printemps, propice à l'éveil des sens, est représenté par les muses et des attributs des beaux-arts : la musique et sa guitare, la peinture et sa palette, la sculpture entourée de bustes et l'architecture tenant une équerre.

Le sculpteur, ou plutôt celui qui en a commandé l'exécution, doit signifier que Louis XIV est un souverain éclairé, qu'il fait travailler les plus grands artistes de son époque**.

De la mer à Versailles

Louis XIV fait construire une réplique de la galère royale pour le Grand Canal du château de Versailles.

Cette petite *Réale* d'environ 26 mètres de longueur et 3 mètres de largeur a été construite en 1685 et sculptée par Philippe Caffieri, dessinateur et sculpteur des vaisseaux du roi.



Figure de proue représentant un lion bondissant, XVII^e siècle © MnMIP. Dantec

Ateliers de peinture et sculpture et les écoles de dessins des arsenaux **

- Fin des années 1660-1670, Colbert intègre les ateliers de peinture et sculpture dans les arsenaux : l'ornementation des vaisseaux se doit d'être un instrument de la puissance royale.
- Véritable foyer artistique, ces ateliers attirent de nombreux talents français et étrangers.
- Les espaces sont agrandis et remaniés et les maîtres d'atelier portent le titre envié de « peintre ou sculpteur du roi ».
- Dégagé du contrôle des corporations, le recrutement se fait parmi des artistes réputés et attire de nombreux ouvriers de qualité.
- Les sculpteurs travaillent aussi bien le bois que la pierre et le bronze. Les dessinateurs des ports maîtrisent l'art du trait, considéré comme un savoir indispensable pour ce renouveau de la science maritime.

* LEXIQUE

- *Corps des galères* : Les galères utilisées pour les combats en Méditerranée et en mer Baltique sont organisées en régiment et dirigées par un général. Le Corps des galères est supprimé en 1748.

** SÉLECTION DE DOCUMENTS

13- Le programme artistique « à la gloire du roi »

14- La *Réale*, à la tête du régiment des galères : autorité et décor somptueux

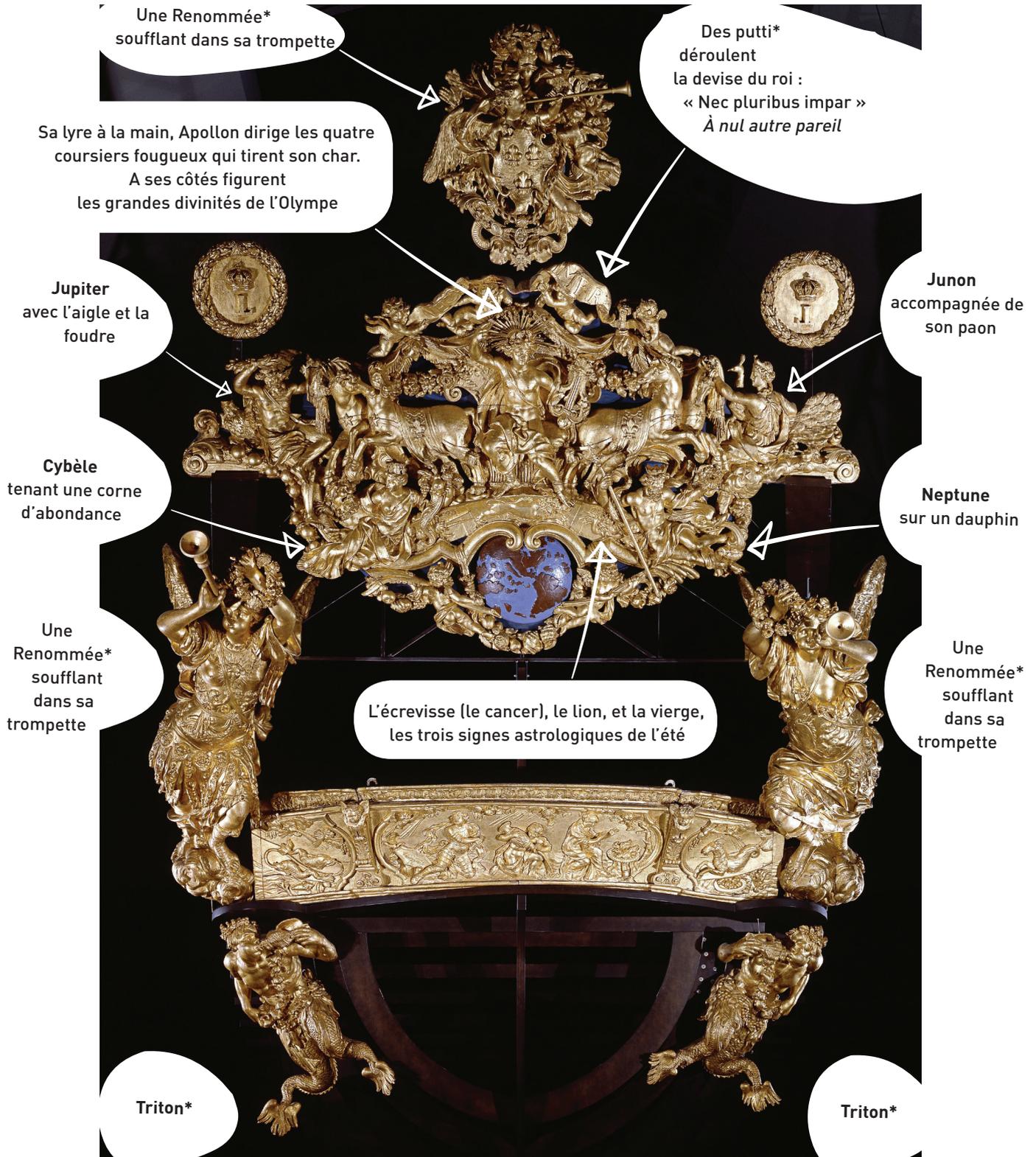
POUR ALLER PLUS LOIN

« Proportions de divers vaisseaux », *Traité de construction*, attribué à François Coulomb, 1690.

LES DÉCORS DE LA *RÉALE* ET LES CANOTS D'APPARAT

CENTRÉ AUTOUR DE LA FIGURE D'APOLLON, L'ENSEMBLE DÉCORATIF EST DÉDIÉ AU ROI SOLEIL

Le décor de poupe



Ornements de la *Réale*, d'après les dessins de Jean Mathias, entre 1688 et 1694. Atelier de sculpture des arsenaux de Marseille © MnM L. Jaulmes

LEXIQUE

- *Poupe* : Arrière du navire.
- *Putto* (au pluriel *Putti*) : Allégorie artistique de petits enfants nus et souvent ailés (angelots) représentant généralement l'Amour.
- *Renommée* : Figure mythologique grecque personnifiant la reconnaissance publique et sociale, représentée ailée et soufflant dans une trompette. Elle est aussi messagère de Jupiter.
- *Triton* : Divinité grecque, fils de Poséidon et Amphitrite, messager des flots.

LES DÉCORS DE LA RÉALE ET LES CANOTS D'APPARAT

DES CANOTS DE PRESTIGE POUR LES FÊTES NAUTIQUES

L'usage des canots d'apparat remonte au XVII^e siècle, lorsque les familles royales participent aux fêtes nautiques données sur la Seine à Paris, puis sur le Grand Canal de Versailles.

Par la suite, de telles embarcations sont réservées aux différents chefs d'État pour leur permettre d'effectuer des visites ou des inspections dans les grands ports militaires.

Ces canots de prestige sont magnifiquement décorés de sculptures peintes ou dorées, souvent inspirées du répertoire mythologique et du bestiaire marin. Elles ornent également tous les éléments propres à la navigation comme le gouvernail ou les avirons.

Le canot de l'Empereur

La construction du canot a été décidée dans le plus grand secret au printemps 1810, lorsque l'Empereur proposa de se rendre à Anvers pour visiter l'arsenal, dont il avait ordonné la création quelques années plus tôt.

L'ingénieur Guillemard fournit les plans du canot, tandis que le maître Théau, originaire de Granville, en supervise la construction. Les éléments décoratifs sont confiés au sculpteur anversois Van Petersen.

Le 30 avril 1810, le canot d'apparat fait une entrée remarquée dans le port d'Anvers : Napoléon et la jeune impératrice Marie-Louise sont à bord ; un véritable cortège naval les entoure.

La chaloupe de la *Belle Poule*

C'est à bord de cette frégate que le prince de Joinville se rend à Sainte-Hélène en octobre 1840 pour exhumer les restes de Napoléon 1^{er} et les transporter en France.

Sept aigles impériaux debout, une patte posée sur un boulet ont été sculptés pour décorer la chaloupe de la *Belle Poule*. L'aigle de proue repose sa patte sur une volute. Cet ensemble orne également la chapelle ardente installée à bord du navire.



Aigle impérial. Élément de décor pour la chaloupe de la *Belle Poule*, sculpteur anonyme, bois, 1840 © MnMIP. Dantec.



Gouvernail de canot royal. Atelier de sculpture des arsenaux de Cherbourg, XVIII^e siècle © MnMIP. Dantec.



Visite de Napoléon III à Brest, 11 août 1858, Auguste Meyer, 1859 © MnMIP A. Fux.

Le canot subit des modifications de sa décoration avant la visite à Brest de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie en 1858.

C'est de cette époque que datent les éléments sculptés actuels : la figure de proue représentant Neptune, le groupe arrière avec les armes impériales et, surmontant le rouf*, une grande couronne soutenue par quatre angelots.

* LEXIQUE

- Rouf ou roof : Construction haute sur le pont d'un navire. Le roof sert en général de logement.

** SÉLECTION DE DOCUMENTS

8- Détail des sculptures du Canot impérial du Port de Brest, Guillaume Pilven, 1865

POUR ALLER PLUS LOIN

- Musée national de la Marine (vidéo). Une œuvre à la loupe : le Canot de l'Empereur.

<https://www.youtube.com/watch?v=UB1fx-YNmfY>

- Histoire par l'image (dossier): Le retour des cendres de Napoléon. <https://histoire-image.org/fr/etudes/retour-cendres-napoleon>

BIBLIOGRAPHIE, SITOGRAFIE : QUELQUES RÉFÉRENCES

GÉNÉRALITÉS SUR LA CONSTRUCTION NAVALE EN BOIS

- Catalogue d'exposition, *Les Génies de la mer*. Musée du Québec - Musée national de la Marine, Paris, 2002.
- Collectif, *Le travail des sculpteurs*. Gallimard Jeunesse, collection les Racines du Savoir, 1993.
- BALLU Jean-Marie, *Bois de Marine, les bateaux naissent en forêt*. Institut pour le développement forestier, 2014.
- DELOBBE Karine, *La sculpture*. Éditions PEMF, 2002.
- GRIMALDI Patrice, *Une galère à Versailles. Reconstitution de la Réale du Grand Canal construite en 1685*. Thèse d'histoire, Université d'Evry-Val d'Essonne, 2013.
- JOUAN René, *Histoire de la Marine française*. Edition Ancre de Marine (réédition). Tome 1 : *Des origines à la Révolution*, mars 2019 ; Tome 2 : *De la Révolution à la fin de la guerre mondiale (14-18)*, janvier 2020.
- VERGÉ-FRANCESCHI Michel, *Dictionnaire d'histoire maritime*. Éditions Robert Laffont, collection Bouquins, 2002.

PEINTRES, SCULPTEURS ET ORNEMANISTES DE LA DÉCORATION NAVALE XVII^e-XVIII^e SIÈCLES

- Collectif, *Dans l'atelier des menus plaisirs du roi, spectacles, fêtes et cérémonies aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Catalogue d'exposition, Editions Art Lys, Archives nationales, 2011.
- DECROSSAS Michaël, FLÉJOU Lucie (dir.), *Ornements XV^e-XIX^e siècles. Chefs d'œuvres de la bibliothèque de l'INHA, collection Jacques Doucet*. Catalogue d'exposition, 2014.
- VIALE Marie-Paule, GORGET Luc, *Pierre Puget, peintre, sculpteur et architecte*. Editions Art Lys, 2014.
- WEIGERT Roger-Armand, *Jean I Berain, dessinateur de la chambre et du cabinet du Roi, 1640-1711*. Éditions d'Art et d'Histoire, 1937 (Extraits sur Gallica).

ARTICLES EN LIGNE

- MARQUET DE VASSELLOT Jean-Joseph, « la galère *Réale* et le Vieil Arsenal de Marseille vers 1675-1676 (avec simili-grav.), d'après un tableau du Musée de Versailles », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 2 N°2, 1900.
https://www.persee.fr/doc/rhmc_0996-2743_1900_num_2_2_4169
- THÉRON Magali, « Les ateliers de peinture et de sculpture des arsenaux en Provence en marge de l'Académie de peinture et de sculpture de Marseille », *Rives méditerranéennes* n° 56 ; 2018.
<https://doi.org/10.4000/rives.5430>

SITES INTERNET

- **INHA** : Exposition *Ornements XV^e-XVIII^e siècles. Chefs-d'œuvre de la collection Jacques Doucet*. 2014. Galerie d'images <https://www.inha.fr/fr/ressources/expositions/en-2014/ornements-xve-xviii-siecles.html>
- **Musée des Arts décoratifs** : Parcours XVII^e-XVIII^e siècles. <https://madparis.fr/Collections-1444#article4205>
- Acanthe et rinceaux
- Arabesques et grotesques
- **Ministère de la culture (culture.fr)**
Ressources complémentaires : histoire de l'art Lab. Culture.fr <https://hdalab.iri-research.org/hdalab/notice/4863>

DOCUMENTS SOURCES NUMÉRISÉS

Sources de la bibliothèque du musée national de la Marine sur Gallica

- BOURGOGNE Achille, *Description générale d'un vaisseau à 3 ponts, le Montebello, Éditeur Fleury (Toulon), 1842*.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6548183m.r=Montebello%203%20ponts?rk=128756;0>
- LEMPEREUR (Commissaire d'artillerie de marine), *Traité de l'artillerie de la marine [Toulon 1671]*, 1890.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9617881x.r=trait%C3%A9%20d%27artillerie%20de%20marine?rk=42918;4>

Gallica

- BRUN Vincent-Félix, *Notice sur la sculpture navale, et chronologie des maîtres sculpteurs et peintres du port de Toulon*, 1861. Département Littérature et art, BNF.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k889124j>

Bibliothèque de l'INHA

- LE GOUAZ Yves-Marie (graveur), COIGNY Jacques-Joseph (graveur), OZANNE Pierre (dessinateur), *Ornements pour des proues de navires, An VII - An IX (1798-1801)*.
<https://bibliotheque-numerique.inha.fr/collection/item/21960-ornements-pour-des-proues-de-navires?offset=2>